

Extrait du roman

Clone à risque. Série Biocrimes 2, collection Chacal no 26, Éditions Pierre Tisseyre, 2004, p. 140-141. Diane Bergeron.

De : Jonathan Blouin

À : Annie Jobin

Objet : Mireille

Madame Annie Jobin,

Peut-être que vous ne vous rappelez pas de moi. Nous nous sommes rencontrés au mont Orford et, par la suite, dans le fossé, où j'avais fait déraiper la voiture de mon père. Je vous avais alors parlé de Mireille Sanfaçon, ma copine, qui était disparue depuis cinq mois, à ce moment.

Je voulais vous dire que je ne l'ai toujours pas revue et que je trouve son absence de plus en plus difficile à supporter. Vous m'aviez dit que le temps diminuait la peine. Eh bien, non ! Pas dans mon cas. Je dors mal, j'ai lâché l'équipe de compétition et j'ai perdu mon travail. Plus rien ne m'intéresse...

C'est son anniversaire, aujourd'hui. Elle a 17 ans. Croyez-vous que quelqu'un l'a fêtée, là-bas.

Ça fait plus d'un mois que je n'ai pas eu de nouvelles de vous. J'en conclus que mon cas ne vous intéresse pas et que vous m'avez fait de belles promesses en l'air. Ou encore plus insultant pour moi, que vous ne m'avez pas cru. Alors j'ai décidé de mener ma propre enquête.

Aujourd'hui, je me suis stationné devant la maison des Sanfaçon et avec mes jumelles, j'ai observé un homme, dans une Jaguar noire, qui recevait une grosse enveloppe des mains de Robert Sanfaçon. La mère lui a aussi donné un ourson en peluche, qui appartenait à Mireille. Je ne crois pas que ce soit pour les bonnes œuvres.

J'ai essayé de suivre la Jaguar, mais elle m'a semé facilement. Ce salaud n'a qu'à bien se tenir parce que je vous jure que moi, Jonathan Blouin, je vais la retrouver ma Mireille.

Vous n'êtes pas obligée de vous excuser, je comprendrai. Vous avez d'autres chats à fouetter.

Jonathan Blouin